

Le « progrès » magnétique

Otto Ulrich

Depuis toujours, c'est le soleil qui attire les hommes, qui les fait bouger, et non le magnétisme. Bien que celui-ci soit tout aussi ancien, il n'entre dans nos vies que par son intermédiaire.

Aristote a appelé "chèvres bondissantes" les étranges phénomènes lumineux du soleil, souvent semblables à des flammes. Déjà au 5^{ème} siècle, des astronomes de la Chine antique voulaient déduire des couleurs des aurores boréales la survenue d'inondations ou de sécheresses, de récoltes abondantes ou d'un changement de saison.

L'aurore boréale a joué un rôle important dans la mythologie nordique et dans les mythes des Indiens d'Amérique du Nord, des Esquimaux et des Sibériens. Elle était interprétée comme la danse des vierges, des Walkyries ou le combat des dieux et des esprits, mais aussi comme les déclarations aux vivants des guerriers tombés au combat.

Le dieu des Indiens du Canada actuel se faisait remarquer par ces apparitions d'aurores boréales pour s'enquérir du bien-être de ses tribus. Dans d'autres mythes, les aurores boréales étaient interprétées comme un incendie. Au Moyen Âge, l'aurore boréale, tout comme l'apparition d'une comète, était considérée comme un signe de guerre imminente, de famine et d'épidémies, comme la peste. Dans les pays nordiques, l'apparition d'aurores boréales était interprétée dans la croyance populaire comme le signe d'un changement météorologique imminent.

Du champ magnétique du Soleil, parce qu'invisible, il n'y a ni histoire ni mythe. Comme la Terre, le Soleil possède aussi un champ magnétique — lequel inverse sa polarité tous les 11 ans, ce qui s'accompagne d'une maximum quantitatif de tâches solaires. Le champ magnétique solaire ne s'achève pas à la surface solaire, mais il entre dans l'espace des planètes. Il est judicieux que la Terre - et donc nous avec elle - se protège par sa propre image magnétique protectrice, le magnétisme terrestre. Elle l'a emportée avec elle depuis l'époque où elle s'est détachée du Soleil pour l'opposer aujourd'hui au champ magnétique interplanétaire du Soleil, son père¹.

Thèse : « Notre » magnétisme civilisationnel, engendré techniquement, a des influences qui portent atteintes à l'écran de protection magnétique naturel de notre vie.

Un argument, d'abord une affirmation, qui semble en marge, mais l'existence du trou dans la couche d'ozone a aussi été tournée en dérision dans un premier temps !

Pendant 20 ans, on a nié que les émissions de gaz de notre civilisation puissent avoir une influence sur la couche d'ozone de la Terre - jusqu'à ce que cela soit prouvé. De l'ignorance, de ce qui fait d'abord rire, jusqu'à la connaissance rampe et finisse par s'imposer, il y a tout un parcours d'apprentissage qui se déploie :

Le processus que connut la découverte du trou dans la couche d'ozone pourrait soudainement devenir un précurseur intéressant, à l'instar d'un modèle [à avoir toujours en tête, *ndt*]. L'exemple historique montre que la pollution du magnétisme global — conséquence de

notre société qui s'appuie sur l'électricité — mettra beaucoup de temps à être reconnue comme un autre défi menaçant l'existence même de la société.

S'il est scientifiquement prouvé que le champ de rayonnement électromagnétique de notre terre est lésé en permanence par le magnétisme que nous produisons techniquement, cette question pourrait devenir rapidement un sujet de préoccupation majeur. Si c'était le cas, ce serait un signe qui indiquerait que nous sommes restés bloqués dans un ordre civilisationnel qui "ne permet plus de fuir", comme le disent David Graeber et David Wengrow, dans leur ouvrage *The Dawn of Everything [L'aube du tout]* (Graeber & Wengrow 2021).

Comment s'est déroulé le débat sur le trou dans la couche d'ozone ?

Les premières indications d'une diminution d'épaisseur de la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique, remontent à 1957, mais les avertissements furent largement ignorés. Une vingtaine d'années plus tard, on a averti que l'accumulation dans l'atmosphère de cholo-fluoro-carbures, difficilement dégradables, entraînerait une diminution importante de la concentration d'ozone, à l'échelle mondiale et tout au long de l'année - personne n'avait alors prévu le trou dans la couche d'ozone.

Traduction : Il n'y a pas de lien entre l'enveloppe magnétique qui s'encrasse en permanence, la corona et la cancérisation dans un premier temps. Que pensent les virologues de cette hypothèse ?

Au début des années 1980, on a constaté que le trou dans la couche d'ozone se produisait chaque année : quelques semaines après l'ascension du soleil dans l'Antarctique, la concentration d'ozone s'effondrait et se rétablissait en quelques mois. Cette dynamique est due à la réaction des polluants stockés sur les cristaux de glace des nuages stratosphériques qui s'évaporent avec l'ozone après la longue et froide nuit polaire. L'ozone se dégrade alors.

L'ampleur de l'effondrement a évolué en quelques années, passant de quelques pour cent à plus de cinquante pour cent. L'ensemble du vortex polaire est concerné, soit une surface de plusieurs millions de kilomètres carrés, comme l'illustre de manière impressionnante la télédétection qui débute alors. L'évolution dramatique et les preuves scientifiques indiscutables des causes ont rapidement conduit à une interdiction totale des CFC. Le président américain, Ronald Reagan, et la Première ministre britannique, Margaret Thatcher, soutiennent en 1987 la convocation d'une conférence internationale au cours de laquelle une élimination progressive de plusieurs produits chimiques utilisés dans l'industrie est négociée et adoptée dans le cadre du protocole de Montréal.

Ne se pourrait-il pas que les pollutions liées à la civilisation - aujourd'hui "notre" pollution électromagnétique - puissent conduire à une perforation du bouclier magnétique hautement vulnérable ? Est-ce que nous avons 20 ans devant nous, comme en 1957, pour adopter à nouveau des mesures internationales pour la protection de la magnétosphère ? Avons-nous autant de temps, alors que l'équipement électromagnétique est aujourd'hui extrêmement poussé ?

L'électricité existe depuis 120 ans, c'est le pilier central de notre civilisation, de l'ère moderne. Nous générons en permanence des champs magnétiques par des moyens techniques. Politiquement, l'augmentation du courant électrique est voulue et encouragée massivement. Les fers de lance modernes de cette évolution sont la navigation spatiale, la numérisation, la téléphonie mobile (5G), la voiture électrique — ainsi que la production d'hydrogène, la sidérurgie et l'industrie chimique. Il faut toujours d'énormes quantités d'électricité nouvellement produite, et notamment d'électricité issue d'énergies renouvelables. Fondamentalement, parce que physi-

1 « Sa mère » en allemand, car le Soleil est du genre féminin en allemand et masculin en français, c'est donc « son père » en français, désolé pour me too ! *Ndt*

quement, ces exigences de base sont une source de nouveaux champs électromagnétiques rayonnants.

Le rayonnement de champ magnétique à haute fréquence est la nouvelle pollution écologique.

On le voit, "les limites de la croissance" doivent être abordées. Ce rapport, publié en 1972 par le *Club of Rome*, est considéré comme le point de départ du mouvement écologique mondial et a créé un nouveau paradigme, une nouvelle vision du monde. Le club a identifié cinq méga-tendances : l'industrialisation accélérée, la croissance rapide de la population, la malnutrition généralisée, l'épuisement des ressources non renouvelables et l'augmentation de la pollution.

Il faudrait en ajoutée un sixième aujourd'hui, la pollution magnétique à haute-fréquence croissante.

Et maintenant, on s'équipe magnétiquement

Tout d'abord, un coup d'œil dans l'espace. Il y a de plus en plus de monde. La dernière analyse de risque du *World Economic Forum* indique que des dizaines de milliers de satellites seront bientôt en orbite, ce qui augmente le risque de collision, car « si une tempête solaire perturbe les services techniques basés sur les satellites, il faut s'attendre à des pertes économiques massives ». On ne parle pas d'une gigantesque pollution spatiale magnétique qui est constamment produite par la technologie.

Ces machines à rayonnement peuvent développer leur âme électromagnétique dans le vide de l'espace - il y a toujours un danger de collision en connexion ou en confusion avec le champ magnétique naturel de la terre, le champ magnétique interstellaire du soleil. La recherche s'avance en zone inconnue. Ni la NASA ni l'ESA n'ont pris conscience du problème ici.

Cela s'applique également au gouvernement fédéral s'il poursuit sa mise à niveau numérique. On ne sait toujours pas — l'Office fédéral de la radioprotection ne fait aucun commentaire à ce sujet — si et comment les connaissances consécutives, par exemple aux effets biologiques des ondes électromagnétiques dans les gammes de haute fréquence, sont prises en compte. Après tout, la question des interactions entre les propres rythmes du cerveau et la cadence à 10 Hz du wifi trouve des réponses fiables et claires :

« La pulsation de 10 Hz du rayonnement wifi du champ électromagnétique représente des impulsions et non des fréquences ondulatoires et c'est donc un facteur perturbateur important des fréquences bioélectriques naturelles sensibles des humains » (Hecht 2020).

La professeure et chercheuse, Gertraud Teuchert-Noodt, spécialiste en neurosciences du cerveau, étaye ce constat en soulignant que les fréquences techniques sont normalisées de manière rigide et ne peuvent donc pas se synchroniser avec les fréquences naturelles de la vie (Teuchert-Noodt 2019).

Avec la numérisation massive, le quotidien magnétique prend une nouvelle tournure, notamment en ce qui concerne les effets biologiques sur l'être humain et le monde animal.

La question de savoir s'il existe un lien entre la destruction magnétique de l'environnement - par des champs de rayonnement à haute fréquence - et l'apparition de maladies infectieuses dangereuses fait l'objet d'un débat international (cf. Thill 2020). Il s'agit de savoir si la pollution magnétique actuelle par le courant électrique et le risque de pandémie virale éveillé par le magnétisme doivent être considérés comme des facteurs perturbateurs qui détruisent la vie et rendent probable la fin de l'ère de l'électricité.

Dans la vie quotidienne, qui continue de se charger magnétiquement, de telles perspectives ne jouent encore aucun rôle. Le ministre du Climat veut assurer le tournant énergétique avec plus

d'électricité ! Plus de courant issu des énergies renouvelables, il mise avant tout sur de nouvelles éoliennes. « Le tournant énergétique est inévitable. Quatre-vingts pour cent de l'électricité doit provenir des énergies renouvelables d'ici 2030, ce qui nécessite 1000 à 1500 nouvelles éoliennes par an » (Grefe, Habekuß *et al.* 2021).

« Politique verte ! », En fait une politique de kamikaze, qui menace tout particulièrement de retomber sur les pieds des « Verts » — Les conséquences biologiques du redéploiement et du réarmement électromagnétiques, connues depuis longtemps, sont tout bonnement ignorées.

Sozialimpulse 3/2022.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Littérature

Graeber, David & Wengrow, David (2021) *The Dawn of Everything. A New History of the Humanity* [L'aube de tout. Une nouvelle histoire de l'humanité] Macmillan, USA.

Grefe, Christiane ; Habekuß, Fritz ; Pinzler, Petra ; Rauterberg, Hanno, Rohwetter, Markus ; Sußbach, Henning ; Widmann, Marc (2021) : « Du lieber Himmel » [« Toi, cher ciel »] *DIE ZEIT*, 18.11.2021.

Hecht, Karl (2021) : *Entspricht die Klassifizierung in ionisierende und nicht-ionisierende Strahlungen bezüglich ihrer ähnlichen biologischen Wirkungen noch der Realität? [La classification en rayonnements ionisants et non ionisants correspond-elle encore à la réalité en ce qui concerne leurs répercussions biologiques similaires ?]* *Umwelt — Medizin—Gesellschaft*, Ausgabe 1- 2020, p.8

Voir la série d'essais : *Umwelt — Medizin—Gesellschaft*, éditée par la Deutsche Gesellschaft für Umwelt-und Humanökologie, eV [Société allemande d'écologie environnementale et humaine, eV].

Seeburg, Carina (2021): *Am Ende [À la fin]* *Süddeutsche Zeitung* 2-3 janvier 2021.

Teuchert-Noodt, Gertraud (2019) : *Der Digitalisierungspack wird unseren Kindern sehr schaden. Eigentlich unverantwortlich [Le paquet numérique va faire beaucoup de mal à nos enfants. Irrresponsable en fait]*

<https://www.nachdenkseiten.de/?p=49485%3Fshared%3Demail&pdf=49485>

Thill, Alain (2020) : *Biologische Wirkungen elektromagnetischer Felder auf Insekten [Effets biologiques des champs électromagnétiques sur les insectes]* *Umwelt — Medizin—Gesellschaft*, supplément à l'édition 3-2020.

Auteur

Otto Ulrich est né en 1942, ingénieur en physique avec de longues années professionnelles dans l'industrie aérienne et spatiale. Après l'achèvement de ses études, il commence des études de politique internationale à la *Freie Universität* de Berlin auprès de Richard Löwenthal ; il s'est occupé pendant de nombreuses années de questions liées au changement climatique et à la protection des données à la Chancellerie fédérale, mais aussi à l'UE à Bruxelles et dans des comités des Nations unies. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et essais, par exemple dans la *ZEIT*, la *WELT*, dans *SCHEIDEWEGE*, dans *UNIVERSITAS*, toujours à partir de thèmes de la politique et de la technologie. Il est actuellement le développeur de *Cooling down*, un jeu de simulation sur le changement climatique, en déplacement à l'international.